

plus patiente et plus miséricordieuse, avec une puissance plus grande et plus infatigable, avec une vigilance plus étendue et plus clairvoyante : oui, elle est plus encore notre Mère au ciel que sur la terre, où du moins toutes les énergies de sa douce maternité vont pouvoir s'exercer sans obstacle et avec la disposition des meilleurs moyens et des secours les plus abondants.

III. — Réparation.

LA SALUTAIRE PENSÉE DE LA MORT

Cette mort sainte, résignée et aimante de Marie et son Assomption glorieuse sont une protestation éloquente et une abondante réparation qu'il faut offrir à Dieu, en ces temps surtout où la mort même est souillée par les blasphèmes et les infernales pratiques des solitaires.

Offrez-la pour toutes les morts révoltées, blasphématoires, scandaleuses et vraiment damnées, qui semblent rapprocher de si près l'enfer de la terre. Voyez avec terreur ces hommes qui insultent Dieu et son prêtre, à l'heure où Dieu va les appeler à son tribunal, à l'heure où déjà ils sont dans sa main : n'est-ce pas une rage folle et insensée ? insulter son juge, et paraître devant lui le blasphème à la bouche !

Offrez à Jésus la douceur, la résignation, l'amour avec lesquels Marie reçoit l'ordre de mourir et fait le sacrifice de sa vie.

Offrez les dispositions si parfaites de Marie à l'heure de sa dernière communion, pour réparer la funeste négligence de tous ceux qui ne se mettent pas en mesure de recevoir le saint Viatique ; et la faute plus grave des parents, des médecins et des amis qui, par crainte charnelle, respect humain ou manque de foi, ne le procurent pas aux malades dont ils ont la charge.

Puis, en face de cette mort exemplaire de Marie, de cette mort qui donna tant de gloire à Dieu, examinez vos dispositions personnelles par rapport à la mort.

La pensée de la mort vous est-elle assez présente pour exercer sur vous son influence salutaire, et produire l'esprit de crainte de Dieu, de zèle du salut, d'horreur du péché et de détachement des choses de la terre ?

Au contraire, fuyez-vous cette pensée ? avez-vous peur de la mort à cause des séparations qu'elle impose, des liens qu'elle brise, des biens dont elle prive ?

Vous y préparez-vous ? êtes-vous prêt à mourir et à répondre sur l'heure à la voix du Maître, s'il vous appelait aussitôt ?